

DIOXYDE DE CHLORE: l'antidote universel?

par Sylvie Gojard

Cela fait plusieurs mois que le mot « CDS » gravite autour de la rédaction de *Nexus*. CDS comme solution de dioxyde de chlore, un remède prétendument miracle que des milliers de personnes utilisent pour soigner tout et tout le monde, humains et animaux et plantes... Nous avons voulu savoir ce qu'il en est.

Ce qui est frappant lorsque l'on commence à s'intéresser au dioxyde de chlore, c'est le contraste entre le foisonnement de témoignages et d'informations échangés sur les réseaux sociaux et la difficulté d'accéder avec Google à des données sur le CDS (*Chlorine Dioxide Solution* ou solution de dioxyde de chlore) et le MMS (*Miracle Mineral Supplement* ou supplément minéral miracle), deux formes « thérapeutiques » du

dioxyde de chlore. Serions-nous en présence d'une censure caractérisée ? En tout cas, si vous commencez votre propre exploration, sachez que le moteur de recherche Duck Duck Go se montrera beaucoup plus coopératif.

Un phénomène viral

Mais tout commence autour de nous. De plus en plus rares sont les personnes qui n'ont jamais entendu

parler du CDS. Depuis plusieurs années, sa popularité s'est envolée, d'abord au gré du bouche-à-oreille, puis au travers de groupes et de canaux créés sur des applications comme Telegram. Cassou et Fifo, les deux cogérantes des canaux « CDS pour tous » sur ce réseau, peuvent témoigner de l'emballement pour le dioxyde de chlore : au fil du temps, pour répondre aux demandes croissantes, elles ont dû ouvrir d'autres canaux comme « DMSO pour tous »,

Les informations relatives à la santé délivrées dans cet article le sont à titre indicatif. Elles ne sauraient tenir lieu de consultation médicale et d'encouragement à l'interruption d'un traitement.



« H₂O₂ Francophonie » (peroxyde d'hydrogène), « Témoignages », « CDS animaux » suivis par environ 30 000 membres de tous les pays francophones. Parmi eux, de nombreux soignants, des personnes âgées, des parents, mais aussi de plus en plus de personnes ayant reçu des injections expérimentales anti-covid, qui veulent se « nettoyer ».

Cassou a découvert le CDS en 2021 à travers une vidéo dans laquelle la scientifique suisse Astrid Stuckelberger interviewait et traduisait pour la première fois en français Andreas Kalcker, l'inventeur du CDS. À partir de ce moment, elle s'est mise à étudier à fond le sujet, lisant et relisant le livre d'Andreas Kalcker*, participant à un canal existant avant de créer « CDS pour tous ». Fifo a découvert au même moment les travaux d'Andreas Kalcker et s'est aussitôt lancée dans la fabrication du CDS, avant de filmer son premier atelier de fabrication de CDS « maison », qui a été vu des milliers de fois sur Rumble et YouTube.

Leur passion pour la « bonne santé avec des produits oubliés » les réunit. Depuis, Cassou et Fifo mènent avec autant d'énergie que de discrétion le même combat : porter à la connaissance du public le plus large le CDS et ses applications multiples sur toutes sortes de pathologies, des plus

anodines aux plus graves.

Mais pas n'importe quel CDS : « *Au début*, explique Cassou, *j'ai acheté du CDS tout prêt. Je l'ai regretté au bout de trois jours : ce n'était pas du vrai CDS. Celui du commerce a des effets secondaires.* » En effet, le CDS vendu sur Internet n'est pas fabriqué dans les règles de l'art expliquées par son inventeur. Pour qu'il se conserve plus longtemps, jusqu'à deux ans pour celui du commerce contre six mois pour celui fait « maison », il est produit avec des réactifs dilués à l'eau. De nombreux membres ont fait des tests d'évaporation qui ont révélé que toutes les marques produisant du CDS y ajoutaient un conservateur dilué à l'eau.

Témoignages de guérison

Des témoignages, il en pleuvait lors de la conférence d'Andreas Kalcker à Toulouse le 7 septembre dernier (lire interview page suivante).

Environ 300 personnes s'étaient déplacées pour le rencontrer. Parmi elles, nombreuses étaient celles qui voulaient absolument témoigner de leur guérison d'un cancer ou autres maladies dites incurables, souvent après des errances thérapeutiques terrifiantes. Certains témoignaient en vidéo, du bout du monde, comme ce Mexicain, guéri d'un cancer de la prostate par le CDS et qui clame que « *L'oncologie a le cancer du cerveau* ».

À plusieurs reprises, le nom de Laurent Schwartz est prononcé. Cet oncologue français très connu aurait le courage de préconiser le CDS contre le cancer... (lire interview page 39).

Longtemps après la fin de la conférence, la file d'attente s'allongeait toujours, impressionnante. Il y avait aussi des personnes curieuses d'en apprendre plus ou de comprendre ce qu'il leur était arrivé avec le CDS. Comme A., ancienne toxicomane, qui, à sa grande surprise, venait de faire l'expérience du « retracing », ce processus inversé qui consiste à repasser, au niveau physique ou psychologique, par l'état initial de la

maladie pour accéder à la guérison. Frédérique, elle, était venue par curiosité, car elle s'était prise de passion pour ce produit depuis qu'il avait stoppé net une violente cystite. Elle s'en sert aujourd'hui aussi bien pour déparasiter ses plantes que pour soigner son chat, son chien, ses poules...

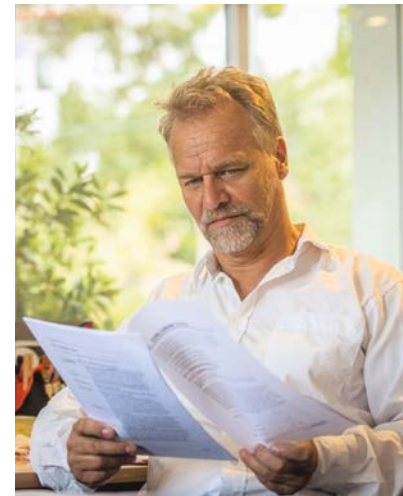
Nous aussi...

À la rédaction de *Nexus*, plusieurs l'ont testé avec des résultats étonnants : l'une de nous a retrouvé une respiration normale après quelques jours de traitement, alors que depuis des décennies ses bronches excrétaient un liquide qui l'empêchait trop souvent de vivre normalement (souffle court et quasi-impossibilité de parler). Les pneumologues attribuaient ces symptômes à l'asthme pour lequel elle était traitée. Un an après, pas de rechute, l'asthme est toujours là, léger, mais fini le liquide dans les poumons et les phrases empêchées par une quinte de toux ou écourtées par manque d'air ; la respiration est ample et fluide. Une autre s'est débarrassée de ses pulsions sucrées, maux de tête et intolérance à l'alcool. Des effets suffisamment probants et intrigants pour avoir envie d'approfondir le sujet. Notre journaliste Kim-Anh Lim s'en est chargée. •

* *La Santé interdite, incurable, c'était hier*, Voedia, 2022.

> Pour aller plus loin

- CDS pour TOUS : [https://t.me/CDSpourTOUS].
- DMSO pour TOUS : [https://t.me/DMSO_pour_TOUS].
- H₂O₂ Francophonie : [https://t.me/h2o2francophonie].
- CDS pour TOUS TÉMOIGNAGES : [https://t.me/temoignagescdspourtous].
- ENTRAIDE pour TOUS : [https://t.me/entraidepourtous].
- TÉMOIGNAGES ANIMALIERS : [https://t.me/temoignagesanimaliers].
- L'Antidote Universel France.



Interview d'Andreas Kalcker, inventeur du CDS

Le 7 septembre 2023, Andreas Kalcker donnait sa première conférence en France, à Toulouse, pour présenter le CDS, fruit de quinze années de recherches, qu'il appelle ironiquement « une substance controversée ». Nous l'avons rencontré.

« Mon message est celui de l'autonomisation et de la résistance »

nexus Lors de votre conférence, vous avez accueilli le public avec le message « Vivre sans peur » sur écran géant. Pourquoi ce message ?

Andreas Kalcker : Le monde entier a connu une campagne médiatique sans comparaison pendant la « plandémie », qui a fait peur aux populations. Dans mes conférences, j'aime donner des solutions. Le message que je veux transmettre est celui de l'autonomisation et de la résistance. Il est fondamental que les gens regardent de manière critique, remettent en question le narratif officiel, et recherchent des sources fiables et variées. Nous ne devons pas laisser la peur nous paralyser, mais agir avec courage et détermination pour défendre nos droits et nos libertés. C'est en période de crise que nous devons nous unir en tant que société. Nous devons encourager la solidarité en prenant soin en particulier des plus vulnérables. De plus, il est essentiel de promouvoir l'éducation et un dialogue constructif afin de trouver des solutions efficaces aux défis auxquels nous sommes confrontés. Au lieu d'être victimes du système, nous devons devenir des agents du changement. Il est temps de se réveiller, de remettre en question les solutions établies et d'en chercher d'autres. Nous ne devons pas nous contenter de la réalité qu'on nous impose, mais nous battre pour une réalité dans laquelle les droits de l'homme seront respectés, où l'égalité et la liberté

individuelle seront garanties. Mon message est clair : nous ne devons pas permettre à la peur de nous paralyser. Nous devons nous informer, nous unir et agir avec détermination pour construire un monde meilleur. Ensemble, nous pouvons accomplir un changement significatif.

Beaucoup de personnes sont venues témoigner de leur guérison. Elles s'étaient réapproprié leur corps, leur santé, après une longue errance médicale. Comment recevez-vous ces témoignages ?

Je les reçois avant tout avec gratitude, notamment parce que je nage à contre-courant. Ce sont ces milliers de témoignages de guérison qui m'encouragent à continuer mes recherches. Nous avons pu apprendre beaucoup de ces personnes, c'est ce qui nous permet maintenant de dire avec certitude que le dioxyde de chlore est la découverte médicale la plus importante de ces cent dernières années.

Grâce à vos livres et vos vidéos, on peut se lancer dans l'utilisation du CDS et même dans sa fabrication. N'y a-t-il pas de risque à cette automédication ?

Connaissez-vous une substance qui, depuis dix-sept ans d'automédication, n'a pas connu de cas de décès par empoisonnement ? La toxicité du dioxyde de chlore est similaire à celle de la caféine...

Où en est la reconnaissance du CDS dans le monde ? Des essais cliniques sont-ils en cours ?

En Bolivie, nous avons signé un accord entre l'armée bolivienne et notre fondation au Mexique (www.alkfoundation.com). Il y a des essais cliniques en cours, le problème est qu'ils sont autofinancés, ce qui ralentit le processus.

« Au lieu d'être victimes du système, nous devons devenir des agents du changement. Il est temps de se réveiller, de remettre en question les solutions établies et d'en chercher d'autres. »

Qu'en est-il des études sur la toxicité du dioxyde de chlore ?

La FDA [NDLR : Food and Drug Administration, l'agence fédérale étasunienne des produits alimentaires et médicamenteux] a émis un avertissement concernant la toxicité supposée du dioxyde de chlore, sans prendre en compte la grande différence qu'il y a entre le chlorite de sodium (le précurseur) et le dioxyde de chlore lui-même sous la forme de gaz dissous dans l'eau. Les agences d'État du monde entier ont reproduit cet avertissement sans rien vérifier. En



Extrait de la vidéo de l'atelier de fabrication du CDS par Fifo.

2021, l'homme d'affaires mexicain Pedro Luis Martín Bringas a présenté devant un notaire une offre de deux millions de dollars à qui parviendra à démontrer la toxicité du dioxyde de chlore aux doses préconisées. Il a officiellement pris contact avec la FDA, mais à ce jour n'a pas reçu de réponse. Selon des études examinées par des pairs, bien que de grandes quantités de gaz ne doivent pas être

« Mon plus grand souhait est que les gens puissent bénéficier du dioxyde de chlore en toute légalité et en toute sécurité. »

inhalées, la prise de dioxyde de chlore utilisé aux bonnes doses est sans danger, que ce soit par voie orale, en intraveineuse, en application sur les muqueuses de la bouche, à travers la peau (transdermie) ou en application cutanée. Le dioxyde de chlore est efficace contre toute infection bactérienne ou virale.

Parlez-nous du Comusav, ce collectif international de soignants.

En 2020, le Comusav (coalition mondiale santé et vie – comusav.com) a été créé en tant qu'organisation internationale. Il réunit des milliers de médecins qui ont appliqué le CDS contre le Covid-19, sauvant ainsi des milliers de vies. Au cours de cette période, j'ai reçu de nombreux remerciements, et je tiens à dire merci ici à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu. Pour nous développer et grandir, nous avons besoin de personnes capables d'organiser, de répondre et d'enseigner ; cela implique des dépenses qui sont couvertes en étant membre, comme dans toute organisation. Le Comusav assure également une protection juridique pour que ses membres puissent s'exprimer librement au sein du forum sans enfreindre les lois ni être dénoncés, car il s'agit d'une organisation privée de droit suisse.

Vous ne commercialisez pas le CDS. Comment financez-vous vos recherches ?

En ce qui concerne ma vie personnelle, j'ai la chance d'être né dans une famille qui est à l'abri du besoin. De plus, mes livres se vendent très bien, ce dont je suis très reconnaissant, et des personnes guéries nous ont donné un bâtiment à Guadalajara, au Mexique. Nous avons pu y établir notre fondation à but non lucratif, avec une transparence totale dans les dons de personnes reconnaissantes qui se battent pour un monde meilleur.

Vous venez d'ouvrir, à travers votre institut, un cours en ligne francophone d'expert en thérapies oxydatives. De quoi s'agit-il ?

De plus en plus de personnes sont intéressées par le CDS et son usage correct, que ce soit des médecins, des infirmières, des thérapeutes ou des gens ordinaires. Ces cours en ligne leur sont destinés. Ils délivrent des enseignements complets et faciles à comprendre. Ils offrent un large éventail d'informations sur la molécule du CDS, sa structure, sa fonction et la façon dont elle est utilisée dans différentes applications thérapeutiques. Les progrès et les recherches dans le domaine du CDS sont également explorés.

De plus, ces cours fournissent des outils pratiques pour une utilisation éthique, responsable et en toute sécurité (dose adéquate, précautions requises, etc.). À la fin de ces cours, les participants obtiennent un certificat qui valide leur compréhension et leur connaissance du dioxyde de chlore. Cela donne de plus grandes opportunités, car l'utilisation du dioxyde de chlore continue de se développer dans différents domaines de la recherche médicale.

Que souhaitez-vous pour l'avenir ?

La même chose qu'il y a dix-sept ans quand j'ai commencé : que le dioxyde de chlore soit disponible en tant que produit pharmaceutique dans le monde entier, sans restriction de la part d'agences gouvernementales

de réputation douteuse, gangrenées par les intérêts financiers. J'espère que des recherches scientifiques rigoureuses seront effectuées et décriront des essais cliniques exhaustifs évaluant l'efficacité et la sécurité du dioxyde de chlore comme traitement médical. Il faudrait des normes de qualité et des protocoles d'administration pour garantir son utilisation correcte et éviter tout effet indésirable. Je souhaite également qu'il y ait une plus grande connaissance du dioxyde de chlore, tant de la part des professionnels de la santé que du grand public. Cela permettrait que son mécanisme d'action soit mieux compris et mette fin aux croyances erronées qui existent autour de ce produit. En fin de compte, mon plus grand souhait est que les gens puissent bénéficier du dioxyde de chlore en toute légalité et en toute sécurité. Que ceux qui en ont besoin puissent le faire sans restriction injustifiée tout en bénéficiant de la supervision d'un professionnel de santé. Bref, j'espère que dans un proche avenir, le dioxyde de chlore sera reconnu comme un traitement efficace, soutenu par des preuves scientifiques solides. •

> Pour aller plus loin

- Kalcker Andreas, *Bye Bye Covid*, éditions Narayana, 2022.
- Kalcker Andreas, *La Santé interdite, incurable, c'était hier*, Voedia, 2021.
- À noter qu'Andreas Kalcker donnera une conférence et un séminaire de médecine électromoléculaire à Paris les 13, 14 et 15 septembre 2024.
- Accéder aux études scientifiques sur le CDS sur notre site : [QR Code à venir](#)

Notes

1. [<https://odysee.com/@alcyonet:6/andreas-kalcker-1:2>].
2. [<https://andreaskalcker.com/fr/cours-de-formation-et-livres/s%C3%A9minaires-en-ligne.html>].



© Jacques Delmontex/Wikimedia

« Le cancer est une maladie électronique. Le dioxyde de chlore est un capteur d'électrons. »

nexus Comment en êtes-vous venu à introduire le CDS dans le traitement du cancer ?

Laurent Schwartz : Ce sont les patients qui m'ont amené au dioxyde de chlore. Je n'y serais pas venu tout seul. Pour pouvoir répondre à votre question, il faut d'abord se demander ce qu'est le cancer. Le cancer est perçu comme le combat du bien et du mal, avec les bonnes cellules et les mauvaises cellules. Ça, c'est une image d'Épinal. Nous avons appris que le cancer était un problème de digestion des sucres, mais nous n'avions pas compris d'où venait cette anomalie, cette fermentation. Maintenant, nous savons que la fermentation cancéreuse vient d'un excédent d'électrons, soit, en termes plus scientifiques, une diminution de la conductance électronique. Nous l'avons démontré*. Donc, nous sommes sortis du mythe de la cellule folle pour entrer dans une explication électronique de la maladie.

Et quel rôle le CDS joue-t-il dans cette compréhension du cancer ?

Le dioxyde de chlore est un capteur d'électrons. C'est une molé-

cule instable : le chlore va se transformer en chlorure en captant des électrons. Le chlorure se liera au sodium pour faire du sel. Le dioxyde de chlore peut se prendre par la bouche ou par lavement. Son mécanisme d'action est proche d'autres médicaments, comme l'une des plus vieilles molécules de la pharmacopée qu'est le bleu de méthylène. Le bleu de méthylène a l'avantage d'être plus facile à manier que le CDS. Les malades associent fréquemment CDS et bleu de méthylène. Ces molécules donnent des résultats positifs sur toutes sortes de maladies. Reste à trouver la bonne combinaison. Et la grande question qui se pose maintenant, c'est : quand le cancer va-t-il être guéri ?

Vous semblez optimiste...

Oui, je suis extrêmement optimiste, car les malades rapportent de nombreuses réponses positives à ces traitements qui, selon moi, sont clairement des traitements efficaces. En fait, le dioxyde de chlore, c'est une chimiothérapie sans les effets secondaires. Mais plus largement, ce qui se joue, c'est une redescription com-

Interview de Laurent Schwartz

Oncologue à l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP), Laurent Schwartz a consacré sa vie au développement de traitements novateurs et non toxiques du cancer. Pour lui, le CDS est très prometteur.

plète des maladies, qui, conformément à nos publications, sont toutes liées les unes aux autres, parce qu'elles procèdent toutes d'un excès d'électrons. Je suis confiant que la stabilisation du cancer, mais aussi d'autres maladies est possible grâce à des combinaisons de ces molécules somme toute anodines. La plupart des études sont faites par les malades, qui cherchent de plus en plus en dehors des institutions. Des personnes qui utilisent le dioxyde de chlore, il y en a énormément ! Et quand s'est ouvert récemment un canal Telegram sur le bleu de méthylène, il y a eu 500 inscrits en un jour ! •

> Pour aller plus loin

- Schwartz Laurent, *Les Clés du cancer – Une nouvelle compréhension de la maladie, les principes du traitement métabolique*, Thierry Souccar Éditions, août 2022.

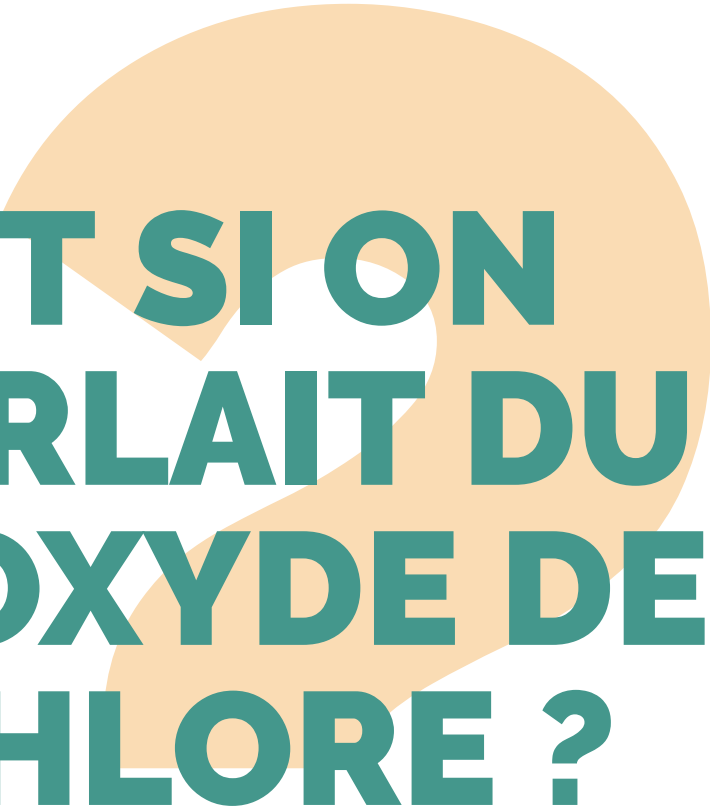
*Attal R., Bakkar A., Bouillaud F., Devin A., Henry M., Pontié M., Radman M., Schwartz L., « From electrons to cancer: Redox shift as a driving force of tumorigenesis », *Advances in Redox Research*, 10, 2024, 100087.

Où, non! Si les
gens commencent
à se soigner
eux-mêmes, c'est
pas du jeu!



À PROPOS DE L'AUTEURE

Kim-Anh Lim traite essentiellement des sujets santé et société avec une idée en tête : s'informer pour mieux s'émanciper. Elle est également l'auteure du *Guide pratique du Yi Jing* (Éditions Chariot d'Or, 2023. Première parution 1998).



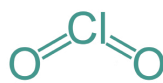
ET SI ON PARLAIT DU DIOXYDE DE CHLORE ?

par Kim-Anh Lim



Chacun a en tête la proposition de Donald Trump de s'injecter un désinfectant pour se soigner du Covid-19. Tout le monde a parlé d'eau de Javel, mais il faisait probablement référence au dioxyde de chlore qui, même s'il a l'odeur de la Javel, n'en est pas.

Les informations relatives à la santé délivrées dans cet article le sont à titre indicatif. Elles ne sauraient tenir lieu de consultation médicale et d'encouragement à l'interruption d'un traitement.



PARTIE 1

QU'EST-CE QUE LE DIOXYDE DE CHLORE ?

Dans l'éventail des thérapies non conventionnelles, l'une des moins connues est probablement le dioxyde de chlore, alors qu'aux yeux du biophysicien Andreas Kalcker, il s'agit de « *la découverte médicale la plus importante de ces cent dernières années* ».

Le dioxyde de chlore (ClO_2) est un gaz composé de deux atomes d'oxygène et d'un atome de chlore. C'est un gaz soluble et volatil. Il est utilisé par l'industrie pour ses propriétés oxydantes et désinfectantes, car il est capable d'éliminer des contaminants organiques et inorganiques. Pour un usage thérapeutique, on l'utilise essentiellement sous forme liquide. On l'obtient en additionnant du chlorite de sodium et un acide (lactique, citrique ou chlorhydrique), puis de l'eau.

Pris essentiellement par voie orale (mais il peut aussi être administré en application cutanée, en injection sous-cutanée ou veineuse, par voie rectale, vaginale, etc.), le dioxyde de chlore va circuler dans notre corps via le plasma sanguin et s'attaquer, grâce à la libération de ses deux atomes d'oxygène, aux agents pathogènes.

Oxygénation et oxydation

Pour faire simple : nos globules rouges transportent de l'oxygène, et l'oxygène est un oxydant¹, c'est-à-dire qu'il capte des électrons. Ce faisant, il va détruire la structure biochimique de divers agents pathogènes (bactéries, champignons, acariens, spores, petits parasites) et arrêter la multiplication des virus en bloquant leurs protéines. Mais ce n'est pas toujours suffisant. C'est là qu'intervient l'oxyde de chlore qui, en apportant davantage d'oxygène, va soutenir ou amplifier ce processus ; il reproduit donc un processus naturel.

L'oxydation, ce n'est pas seulement quand le fer rouille ou qu'un fruit pourrit. La respiration cellulaire, par exemple, est une oxydation. Elle se déroule au sein des mitochondries, les centrales énergétiques de nos cellules. Cette oxydation se porte

sur nos glucides et nos lipides, et nous fournit une bonne part de notre énergie. Or, souligne le biophysicien allemand Andreas Kalcker, c'est le manque d'énergie qui, en altérant le bon fonctionnement de notre corps, notamment de notre système immunitaire, est le point commun de toutes les maladies.

Question d'acidité

On peut se demander comment l'oxyde de chlore sait où dénicher les agents pathogènes. En fait, là encore, il agit comme nos globules rouges en libérant de l'oxygène dans les zones anormalement acides. Durant ce processus, le dioxyde de chlore va convertir les indésirables en oxydes alcalins, ce qui va favoriser la guérison de nombreuses pathologies tout en rétablissant notre équilibre acido-basique. L'importance de l'acidité a été découverte par le



médecin et biochimiste allemand Otto Heinrich Warburg, prix Nobel de physiologie ou médecine en 1931. Il a démontré dans les années vingt que les cellules cancéreuses produisent une concentration anormalement élevée d'acidité. Il explique que dans les cellules cancéreuses, le glucose fermente au lieu d'être oxydé. L'acidification qui s'ensuit favorise l'hébergement d'agents pathogènes, qui déversent des toxines métaboliques acides, qui vont à leur tour entraîner plus d'acidité. Le cancérologue à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) Laurent Schwartz dresse dans son dernier livre² une liste des maladies où l'on trouve le triptyque inflammation, déficience des mitochondries et sécrétion d'acide lactique. Ces maladies sont très variées : autisme³, schizophrénie, méningite, encéphalite, Alzheimer, Huntington, infarctus, insuffisance cardiaque, infection, fibrose, emphysème, cancer, arthrite,

cirrhose, maladie de Crohn, sclérodémie (les informations sur la sécrétion d'acide lactique ne sont pas disponibles concernant la maladie de Parkinson et la myosite) ; soit autant de domaines où le dioxyde de chlore peut agir. Celui-ci va, en plus de l'oxygène, libérer de l'ion de chlore : « Cette combinaison unique, précise Andreas Kalcker, est de surcroît extrêmement soluble dans l'eau, elle se dilue, bien mieux que dans notre propre sang, qui lui est plus épais. Cette solubilité fait qu'il peut apporter de l'oxygène dans des endroits du corps qui normalement sont inaccessibles⁴ », comme les cartilages.

Le paradoxe de l'oxygène

Aux yeux de certains, cet apport d'oxygène est ce qu'il y a de pire. La chirurgienne cardiaque Gabriela Segura (voir p. 54) affirme que l'oxydation est « l'ennemi de la jeunesse,

l'allié de toutes les maladies, et le mécanisme fondamental de toute blessure, de tout vieillissement, et éventuellement de la mort. [...] C'est la raison pour laquelle nous sommes

« Cette solubilité [du CDS] fait qu'il peut apporter de l'oxygène dans des endroits du corps qui normalement sont inaccessibles. »

Andreas Kalcker

friands de nombreux antioxydants comme les vitamines C, E, les caroténoïdes, le resvératrol, la taurine, la coenzyme Q10 et la mélatonine, pour n'en citer que quelques-uns⁵. »
En réalité, et c'est heureux, notre

LA NASA ET L'« ANTIDOTE UNIVERSEL »



La Nasa, dans son spin-off¹ de 1983², présente dans un article intitulé « Un composé à usage multiple » un produit nommé Alcide. Ce dernier se présente sous forme de deux liquides, du chlorure de sodium et de l'acide lactique qui, une fois mélangés, produisent du dioxyde de chlore (ClO₂). La Nasa explique que ce produit « d'un composé basique inhabituel [...] a tué toutes les bactéries, les virus et les champignons testés peu après le contact, avec un effet toxique minimal sur l'homme ou l'animal ». L'agence précise que « les propriétés exceptionnelles du composé Alcide » ont été découvertes par Howard Alliger. En fait, ce dernier utilisait le dioxyde de chlore pour désinfecter ses cuves de nettoyage à ultrasons, mais un jour de 1978, Alliger a procédé à cette désinfection alors que la peau de ses mains était irritée. À la fin de la journée, l'irritation avait disparu. À partir de là, Alliger a testé le dioxyde de chlore contre les bactéries, les virus et les champignons. Cinq ans plus tard, dans son spin-off de 1988, la Nasa consacrait à Alcide quatre autres pages intitulées « Un antidote universel³ ». Il y est question de collaborations internationales relatives à l'efficacité de ce produit sur diverses pathologies (cicatrisation des plaies, traitement de l'acné, de l'herpès et de la fibrose kystique, maladie pulmonaire, inflammation). On apprend notamment qu'« en Angleterre, des chercheurs obtiennent des résultats positifs dans des essais cliniques sur l'homme pour traiter l'herpès et d'autres maladies sexuellement



transmissibles avec les formulations appropriées d'Alcide ». Par la suite, Alcide Corporation a déposé de nombreux brevets pour une utilisation animale et humaine⁴, mais Alliger avait quitté la société. En 1994, il en crée une, Arco Research, devenue en 2004 Frontier Pharmaceutical⁵, et reprend ses travaux sur le dioxyde de chlore, abandonnés jusqu'ici pour cause de non-concurrence avec Alcide Corporation. Il dépose plusieurs brevets⁶ et commercialise divers produits (soins bucco-dentaires, de la peau, des plaies)⁷. Tous ces produits ont bien entendu reçu l'agrément des autorités sanitaires étatsuniennes. Avant sa mort à l'âge de 92 ans, Alliger a breveté en septembre 2018 une méthode de traitement du cancer consistant à injecter en une ou plusieurs fois du dioxyde de chlore directement dans une tumeur cancéreuse. « La tumeur est efficacement éliminée chez le patient en un ou plusieurs jours, ou quelques semaines⁸. »

Notes

1. Un spin-off, ou « technologies ou produits dérivés », est une publication dans laquelle la Nasa présente les projets qu'elle soutient financièrement « dans le but d'aider la vie sur Terre ».
2. [https://spinoff.nasa.gov/back_issues_archives/1983.pdf], p. 86-87.
3. [https://spinoff.nasa.gov/back_issues_archives/1988.pdf], p. 118 à 121.
4. [https://patents.justia.com/assignee/alcide-corporation].
5. [https://www.encyclopedia.com/books/politics-and-business-magazines/misonix-inc].
6. [https://patents.justia.com/inventor/howard-alliger].
7. [https://frontierpharm.com].
8. [https://patents.justia.com/patent/10463690].

organisme sait s'accommoder du pouvoir destructeur de l'oxygène, car il lui est indispensable. Les bonnes bactéries de notre microbiote intestinal, par exemple, résistent sans difficulté à l'oxygène, dont le potentiel d'oxydoréduction est de 1,3 volt⁶. Or, avec un potentiel d'oxydoréduction de 0,95 volt seulement, le dioxyde de chlore ne peut en aucun cas affecter le microbiote ou tout autre élément sain de notre organisme.

Andreas Kalcker souligne également que si l'oxygène était si néfaste, les sportifs seraient en moins bonne santé que leurs contemporains sédentaires. Chacun sait qu'il n'en est rien. Une bonne oxygénation va même à l'encontre de la théorie du stress oxydatif⁷.

Ce stress survient en cas de déséquilibre entre les antioxydants et les radicaux libres⁸. Ces derniers sont notamment produits durant la respiration cellulaire.

Mais la théorie du méchant rôle attribué au stress oxydatif et aux radicaux libres est remise en cause depuis que l'Allemand Michael Ristow, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich (Suisse), spécialiste de biochimie, physiologie, biologie des systèmes, pharmacologie, mitochondries, etc., a montré qu'une faible dose d'un facteur de stress potentiellement nocif permet à la cellule de s'adapter et de mieux tolérer le stress ultérieur.

Ce stress de faible puissance augmente la consommation d'oxygène mitochondrial et favorise même la longévité ; c'est la mitohormèse⁹.

Bien sûr, tout est une question d'équilibre, mais, interroge Kalcker, pourquoi se bourrer de vitamine C et autres antioxydants alors que « l'immense majorité des peuples qui habite l'hémisphère Nord aujourd'hui a des problèmes de surpoids [...], ce qui signifie un manque d'oxydation et de combustion¹⁰ » ?

Pour le biophysicien, « la capacité d'oxydation sélective du dioxyde de chlore dans notre organisme est la clé de tout [...] c'est une des plus grandes découvertes de l'histoire de

l'humanité, qui pourrait contribuer à éliminer énormément de souffrances inutiles, de manière efficace et très économique¹¹ ».

Un processus à part

Ainsi, en libérant de l'oxygène, le dioxyde de chlore ne fait que copier ce que font nos cellules défensives et appartient de ce fait, pour reprendre les termes de Kalcker, à un type de dynamique pharmacologique très différent des médicaments promus par l'industrie pharmaceutique.

De plus, le dioxyde de chlore, sous la forme du CDS (voir encadré p. 51), ne laisse pas de résidus médicamenteux qui doivent être décomposés ou éliminés par l'organisme. Il libère de l'oxygène, qui ne s'accumule pas dans le corps, et de l'ion chlore qui s'associe à l'ion sodium naturellement présent dans l'organisme pour former du chlorure de sodium (NaCl), ou sel commun, mais en quantité si infime qu'il est inoffensif même pour les personnes soumises à un régime sans sel.

Le CDS présente un autre avantage : « Au cours des 16 dernières années, aucune interaction avec d'autres médicaments pris à 1 heure d'intervalle n'a été observée. C'est logique puisque les médicaments ne réagissent généralement pas avec l'oxygène et le sel qui sont abondants dans l'organisme¹². »

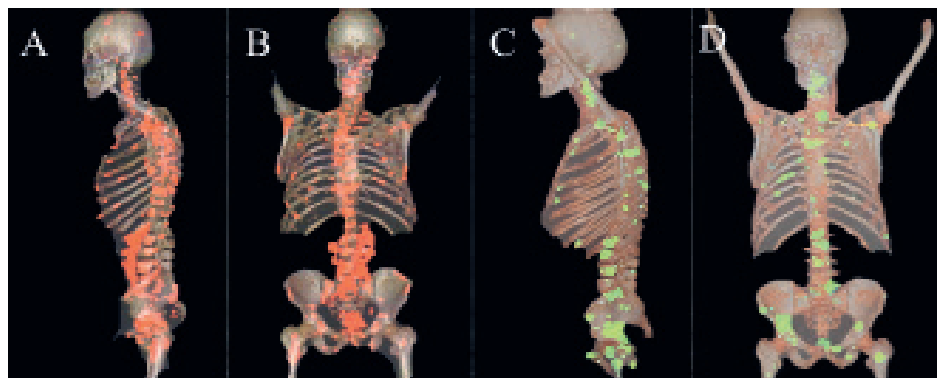
Un couteau suisse

Du fait de son mode d'action, le dioxyde de chlore est efficace, à des degrés divers, sur de nombreuses pathologies, y compris le cancer¹³, comme en témoignent les utilisateurs¹⁴. Il permet aussi de se débarrasser des métaux lourds « par oxydation ou [en les rendant] solubles dans l'eau par formation

« Par l'élimination de sources d'inflammation, le CDS conduit à une clarté et une vigilance agréables sur le plan mental et spirituel. »

Andreas Kalcker

de sel et donc [en les excréant] par l'urine. Il a donc un effet désinfectant, détoxiquant et drainant des métaux lourds. De plus, en activant les mitochondries, il semble également augmenter de manière significative le taux métabolique global du corps au niveau électrique. Tous les processus corporels sont dynamisés et accélérés. Par l'élimination de nombreuses sources d'inflammation et la neutralisation des produits d'excrétion de ces germes qui nous



Tomographie d'un patient de sexe masculin (cas 1) atteint d'un cancer de la prostate métastatique. Images confirmant la diadnose du cancer métastatique, 2019 (A, B). Images après traitement CDS, 2022 (C, D), une réduction importante des métastases osseuses est observée.

Source : [<https://www.authorea.com/users/568645/articles/643826-chlorine-dioxide-solution-in-metastatic-cancer-case-series>]

EFFICACE CONTRE L'ABSENTÉISME



En 2009, au Japon, du dioxyde de chlore a été utilisé pour son pouvoir désodorisant dans une salle de classe de 65 m² (230 m³) comptant 34 écoliers, avec une concentration de 0,01-0,03 ppm pour ce volume*. Le résultat a surpris : « Nous avons constaté rétrospectivement et de manière inattendue qu'au cours d'une période de 38 jours scolaires consécutifs, le taux d'absentéisme des écoliers était nettement inférieur (1,5 %) dans une classe où le dispositif ClO₂ avait été placé comparé à une classe sans ce dispositif (4,0 %). Les pourcentages

d'absentéisme entre ces classes (1,5 % vs 4,0 %) étaient significativement ($p < 0,00001$) différents. Les causes prédominantes d'absentéisme au cours de la période étaient le rhume et la grippe. Compte tenu de l'activité virucide connue du ClO₂, notre découverte inattendue dans les salles de classe suggère fortement l'utilité du gaz ClO₂ à très faible concentration pour prévenir les maladies virales respiratoires dans les zones semi-fermées, telles que les théâtres, les hôpitaux et les avions, sans qu'il soit nécessaire de les évacuer. »

* [https://www.researchgate.net/publication/228351686_Effect_of_chlorine_dioxide_gas_of_extremely_low_concentration_on_absenteeism_of_schoolchildren].

troublent, il conduit à une clarté et une vigilance agréables sur le plan mental et spirituel et nous permet ainsi de travailler sur des questions qui ont pu être longtemps passées sous silence dans ces domaines¹⁵. »

Covid et 99,03 % de guérison

Naturellement, le dioxyde de chlore a été un recours contre le Covid-19. En Bolivie, la ville de Cochabamba a approuvé son utilisation malgré la mise en garde du ministère de la Santé, arguant l'empoisonnement de dix personnes. Relayé en France par le *Huffington Post*¹⁶, le journal d'information britannique *The Guardian* titrait : « Des Boliviens désespérés recherchent de l'eau de Javel toxique faussement présentée comme un remède contre le Covid-19¹⁷ ». Toute cette campagne a-t-elle ignoré sciem-

ment les données en faveur du dioxyde de chlore ou était-ce de l'ignorance ? Parmi les études montrant que le dioxyde de chlore est efficace contre le Covid-19, nous en retiendrons deux. La première est une étude mexicaine publiée en 2021 menée sur 1 136 patients qui montre 99,03 % de guérison¹⁸. Voici des extraits du résumé : « 6,78 % des patients ont présenté des effets indésirables légers et sporadiques tels que des maux de tête, des vertiges, des vomissements, des diarrhées et des nausées. Aucun effet secondaire n'a mis en danger la santé des patients. [...] Sans aucune complication, 99,03 % des patients ont pu quitter l'hôpital. Nos résultats montrent que, lorsqu'il est utilisé à la concentration et au dosage appropriés, le ClO₂ en solution traite efficacement le Covid-19 tout en étant sans danger pour la consommation humaine. »

Covid-19 : examen de la controverse

La seconde, publiée en septembre 2021, est intitulée « La controverse sur le dioxyde de chlore : un poison mortel ou un remède contre le Covid-19 ?¹⁹ ». Elle a été menée par le professeur Mitchell Brent Liester (département de psychiatrie, École de médecine de l'université du Colorado, États-Unis) et « examine la controverse entourant l'utilisation du dioxyde de chlore aqueux en évaluant des articles de recherche fondés sur des preuves, des documents gouvernementaux, des articles de presse et les résultats du premier essai clinique utilisant le dioxyde de chlore comme traitement contre le Covid-19. [...] Une analyse impartiale de la littérature scientifique fondée sur des données probantes révèle des preuves préliminaires

étayant l'opinion selon laquelle le dioxyde de chlore aqueux pourrait être un traitement sûr et efficace contre le Covid-19, et probablement également contre d'autres maladies virales. » La mise en garde de cette étude était que le dioxyde de chlore, « lorsqu'il est ingéré à fortes doses, [il] peut provoquer des effets hématologiques et rénaux indésirables », mais réversibles.

Et l'eau de Javel ?

Les détracteurs du dioxyde de chlore, l'ensemble des grands médias et même de grandes instances sanitaires comme la FDA (Food and Drug Administration, l'agence fédérale étasunienne des produits alimentaires et médicamenteux) s'attachent à faire croire au grand public que le dioxyde de chlore est de l'eau de Javel²⁰ et qu'il est extrêmement toxique²¹. L'eau de Javel s'obtient en ajoutant du chlore (pur) à une solution d'hypochlorite de sodium (NaClO) qu'il ne faut pas confondre avec le chlorite de sodium (NaClO₂). L'eau de Javel est différente du dioxyde de chlore, tant du point de vue chimique que

pratique. Cette différence est déjà notable par la simple observation : l'eau de javel est incolore, alors que le dioxyde de chlore est jaune. Si les deux produits servent au blanchiment du papier et à diverses désinfections, le dioxyde de chlore a pris l'avantage, car il ne laisse pas de résidus, n'est pas cancérigène et n'a pas besoin d'être rincé quand il est utilisé pour la désinfection de denrées alimentaires (fruits, légumes, viandes, poissons, crustacés, etc.).

Comparer ce qui est comparable

Certes, le dioxyde de chlore sert aussi au blanchiment des textiles et au détannage du cuir²², mais à des doses qui n'ont rien à voir avec les doses thérapeutiques. Andreas Kalcker recommande des concentrations ne dépassant pas 0,0025 g/kg ; la dose la plus élevée étant de 0,0225 g/kg contre le paludisme. Or, explique-t-il, le dioxyde de chlore destiné au blanchiment est 59 600 fois plus concentré²³. L'autre argument pour discréditer le dioxyde de chlore consiste à dire que sa simple absorp-

tion est extrêmement dangereuse, voire mortelle. Ça peut l'être, mais à des doses impossibles à avaler : « Selon les données de l'EPA (US Environmental Protection Agency), la toxicité du CDS est de 292 mg/kg²⁴, explique Kalcker, ce qui signifie qu'un adulte de 70 kg devrait consommer plus de 7 litres de concentré de CDS par jour pendant 14 jours pour ressentir une toxicité²⁵. » C'est un exploit irréalisable : le dioxyde de chlore a une forte odeur de chlore et il est irritant pour la gorge à des concentrations élevées ; rien qui incite à dépasser les doses recommandées ! •

Certes, le dioxyde de chlore sert aussi au blanchiment des textiles et au détannage du cuir, mais à des doses qui n'ont rien à voir avec les doses thérapeutiques.

Notes

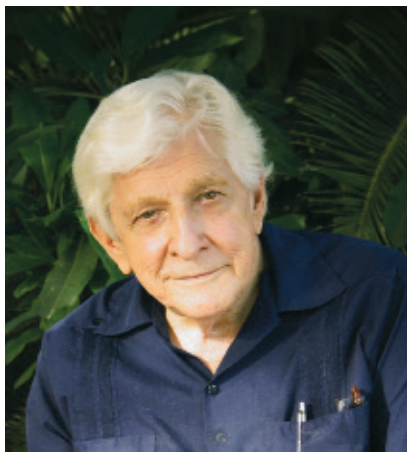
1. Quand une espèce chimique (atome, molécule, ion) capte un ou plusieurs électrons, c'est un oxydant ; quand elle donne un ou plusieurs électrons, c'est un réducteur. Quand un réducteur perd des électrons, il s'oxyde. Quand un oxydant capte des électrons, il se réduit. Ce couple de réactions est appelé oxydoréduction. Le potentiel standard d'oxydoréduction (ou potentiel redox) se mesure en volt, car ces réactions génèrent un champ électrique que l'on peut mesurer à l'aide d'un voltmètre et d'électrodes.
2. Schwartz Laurent, *Les Clés du cancer – Une nouvelle compréhension de la maladie, les principes du traitement métabolique*, Éditions Thierry Souccar, août 2022. p. 206.
3. Un sujet que nous ne développerons pas faute de place. Voir : [https://lemiraclemiracle.com/kerririvera-autisme/], [https://mms-seminar.com/fr/succes-de-la-guerison-du-mms-dans-lautisme/].
4. Kalcker Andreas Ludwig, *La Santé interdite, incurable c'était hier*, Veodia, 2021, p. 20.
5. [http://jrdf.unblog.fr/2010/09/25/mms-miracle-mineral-solution-ou-cheval-de-troie-votre-corps-et-votre-adn-decident].
6. Note 1 et [https://fr.waldkraft.bio/cdl/cds-chloridioxid-in-originalrezeptur-chloridioxidloesung].
7. « Stress oxydatif » est un anglicisme passé dans le langage courant. En français, on devrait dire stress oxydant ou pression oxydative.
8. Un radical libre est un atome ou une molécule qui possède un électron isolé. Comme il n'aime pas ça parce que cela le rend instable, il va chercher à capturer un autre électron. Pour cela, il va arracher un électron à un autre atome, qui va devenir à son tour un radical libre, et ainsi de suite.
9. Ristow Michael, Schmeisser Sebastian, « Extending life span by increasing oxidative stress », *Radic. Biol. Med.*, 15 juillet 2011 [https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0891584911003121?via%3DIihub].
10. Kalcker A. L., *La Santé interdite, incurable c'était hier*, op. cit., p. 71.
11. *Ibidem*, p. 71.
12. [https://web.andreaskalcker.com/en/cds-protocols/].
13. Aparicio-Alonso Manuel, Torres-Solórzano Verónica, « Chlorine dioxide solution in metastatic cancer: case series », *Authorea*, 25 mai [https://www.authorea.com/users/568645/articles/643826-chlorine-dioxide-solution-in-metastatic-cancer-case-series].
14. [https://www.cds-france.info/t%C3%A9moignages].
15. [https://mms-seminar.com/fr/e-book-mms-1-3-comment-fonctionne-le-mms/].
16. [https://www.huffingtonpost.fr/international/article/covid-19-le-parlement-bolivien-pousse-pour-le-dioxyde-de-chlore-un-agent-toxique_167241.html], 18 juillet 2020.
17. [https://www.theguardian.com/world/2020/jul/17/bolivia-coronavirus-toxic-bleach-chlorine-dioxide], 17 juillet 2020.
18. [https://www.omicsonline.org/open-access-pdfs/chlorine-dioxide-as-an-alternative-treatment-for-covid19.pdf].
19. [https://www.researchgate.net/publication/354753860_The_chlorine_dioxide_controversy_A_deadly_poison_or_a_cure_for_COVID-19].
20. À lire, un article très intéressant sur le découvreur de l'eau de Javel : [https://www.lesechos.fr/2003/08/8-claude-louis-berthollet-et-leau-de-javel-1058839].
21. [https://www.fda.gov/news-events/press-announcements/fda-warns-consumers-about-dangerous-and-potentially-life-threatening-side-effects-miracle-mineral].
22. [https://www.inrs.fr/publications/bdd/fichetox/fiche.html?reflNRS=FICHETOX_258§ion=caracteristiques].
23. *La Santé interdite, incurable, c'était hier*, op. cit., p. 404.
24. NDLR : [https://archive.epa.gov/pesticides/reregistration/web/pdf/chlorine_dioxide_red.pdf].
25. [https://web.andreaskalcker.com/en/cds-protocols/].



LES HOMMES ET LEURS DÉCOUVERTES

Une substance qui soigne presque tout, qui est facilement accessible et peu coûteuse demande beaucoup de courage et de persévérance aux hommes qui la font connaître et la défendent.

La Nasa faisait déjà en 1983 un bel éloge du dioxyde de chlore (encadré p. 44), dont les propriétés thérapeutiques et l'innocuité aux doses recommandées étaient connues dès les années trente¹. Il faudra cependant attendre le milieu du XX^e siècle pour que le produit fasse une entrée en fanfare.



Jim Humble, inventeur du MMS.

Un personnage atypique

L'homme par qui le scandale est arrivé est l'Américain Jim Humble (1933-2023) avec son MMS (*Miracle Mineral Supplement*, « supplément minéral miracle », ou *Master Mineral Supplement*, « supplément minéral maître »). Les détracteurs de cet inventeur touche-à-tout et atypique ne manquent pas de souligner qu'il fut scientologue pendant vingt-cinq ans avant de fonder sa propre Église (Genesis II² Church of Health and Healing, « l'Église de la santé et de la guérison Genesis II »), au sein de laquelle il est l'évêque James Vern Humbel. Un ingénieur spécialiste des travaux de ce dernier, Ali Erhan, raconte que la création de cette Église vient simplement du fait que Jim Humble, alors qu'il formait des volontaires au MMS dans plusieurs pays africains, avait constaté que ceux qui disposaient d'une carte

d'identité émanant d'organisations internationales ou religieuses étaient plus libres de leurs mouvements et protégés, notamment de soupçons d'espionnage. Ainsi, « l'eau stérilisée au MMS a été sans cérémonie rebaptisée sacrement [...] Les personnes formées au MMS ont le statut de révérend. Si l'on a formé ou conseillé un nombre minimum de personnes avec le MMS, on peut devenir ministre de la Santé. Ceux qui vont au-delà et dirigent des formations ou apportent d'autres grandes contributions au mouvement sont sommairement déclarés évêques. » Il n'y avait dans tout cela ni religion ni hiérarchie.

Jim Humble n'a jamais cherché à s'enrichir avec le MMS ; il a toujours vécu modestement. Ali Erhan, en 2021, racontait que « l'équipement de son logement ne serait pas assez spartiate pour être décrit ». Quant à Jim Humble, il dit de lui-



même : « J'ai fait beaucoup de choses au cours de ma vie : je suis passé d'un garçon des bois en Alabama aux Marines, à un passionné de nutrition et de santé alternative, à l'aérospatiale, à un chercheur en électronique, à un inventeur (de beaucoup de choses), à une exploitation aurifère. Réalisant que j'ai trouvé le "véritable or" lorsque j'ai découvert le MMS [...] C'est ma mission d'apporter cette connaissance du rétablissement de la santé à l'humanité. Tous les bénéfices des ventes de mes livres sont reversés à cette mission³. »

Le MMS

L'histoire a commencé pour Jim Humble en 1996⁴. Alors qu'il travaillait comme prospecteur d'or en Guyane, à deux jours de tout point de ravitaillement, deux des hommes qui l'accompagnaient contractèrent

le paludisme. Ne disposant que de bouteilles d'oxygène stabilisé pour désinfecter son eau et la rendre potable (dont l'ingrédient principal est le chlorite de sodium – NaClO₂), Jim Humble se décida à en donner quelques gouttes à ses compagnons qui souffraient de maux de tête, douleurs musculaires et articulaires, vomissements, diarrhées et, bien sûr, d'une forte fièvre. Une heure plus tard, les deux hommes cessèrent de trembler. Quatre heures plus tard, ils étaient assis et plaisantaient sur leur mauvaise forme passée.

Le lendemain matin, deux autres hommes tombèrent malades : même traitement, mêmes effets. À midi, ils se sentaient bien. Jim Humble n'a pas joué aux apprentis sorciers, car non seulement ce produit était connu depuis longtemps comme un désinfectant sûr et efficace, mais il savait qu'un de ses amis en donnait régulièrement à ses poules pour les main-

tenir en bonne santé, ainsi qu'à ses chiens. Par la suite, Jim Humble s'est aussi guéri de cette manière de la même maladie en ayant pris la peine

« C'est ma mission d'apporter cette connaissance du rétablissement de la santé à l'humanité. »

Jim Humble

de faire une analyse de sang avant et après la prise de son remède : après, il n'y avait plus trace de paludisme. Mais Jim Humble remarque que sa potion ne soigne pas systématiquement. Après une centaine de combinaisons avec une douzaine d'acides, Jim Humble met au point le MMS, un mélange de chlorite de sodium



Après avoir guéri d'une polyarthrite rhumatoïde grâce au dioxyde de chlore, Andreas Kalcker a consacré ses efforts aux applications thérapeutiques du CDS, à la recherche des mécanismes qui sous-tendent son efficacité, et à sa reconnaissance officielle.

et d'acide citrique. Des petits malins se sont ensuite approprié ce mélange en gardant les initiales mais en variant les noms (*Maltesian Mineral Solution*, etc.). Jim Humble a qualifié cette solution de « miraculeuse », car c'est ainsi qu'elle est apparue à ses yeux tant elle soignait de maux. Par la suite, il a fait évoluer ses protocoles (MMS1, MMS2, etc.⁵). En

2006, il publie à compte d'auteur *The Miracle Mineral Solution of the 21st Century* (« La solution minérale miracle du XXI^e siècle⁶ ») où, dans le tome 1, il raconte l'histoire du MMS, et dans le tome 2, ses applications pratiques.

Andreas Kalcker, un pas en avant

L'autre figure incontournable du dioxyde de chlore est le chercheur allemand en biophysique Andreas Kalcker (Lire interview p. 37), qui fut un ami et un collaborateur de Jim Humble. Andreas Kalcker a vécu trente-cinq ans en Espagne avant de s'installer en Suisse. Il est titulaire d'une licence en économie et a obtenu son doctorat en biophysique pour sa thèse, qui a fait l'objet de son premier livre, *CDS, la santé est possible*. Il a malgré tout renoncé à son titre lorsque la faculté ne l'a pas

soutenu après que certains médias ont sali sa réputation et ridiculisé ses découvertes. Il est cependant resté membre de l'association allemande de biophysique. Au début de sa carrière, Andreas Kalcker s'est surtout intéressé, en collaboration avec l'université de Berne (Suisse), à l'application thérapeutique des fréquences. À partir de 2007, après avoir guéri de sa polyarthrite rhumatoïde grâce au dioxyde de chlore, il a consacré ses efforts aux diverses applications thérapeutiques de cette substance, à la recherche des mécanismes qui sous-tendent son efficacité, et à sa reconnaissance officielle.

Le CDS

C'est en voulant guérir des vaches qui ne goûtaient guère le MMS, qu'Andreas Kalcker a pensé remplacer l'acide citrique par l'acide chlorhydrique. Comme cet acide est aussi

LE DIOXYDE DE CHLORE ET SES DIFFÉRENTES PRÉSENTATIONS

Découvert par le physicien et chimiste anglais Sir Humphry Davy en 1811 (ou 1814 selon les sources), le dioxyde de chlore (ClO_2) à 3 % peut être un gaz vert jaunâtre au-dessus de 11 °C, un liquide brun rougeâtre entre 11 °C et -59 °C et sous forme de cristaux orange vif en dessous de -59 °C¹. Il s'évapore à 11 °C, a une forte odeur de chlore et, sous forme de gaz, est très volatil. Il se dissout facilement dans l'eau et est sensible aux ultraviolets. Lorsque les concentrations de dioxyde de chlore dans l'air sont supérieures à 10 %, il y a un risque d'explosion. Andreas Kalcker rappelle que l'autorisation légale pour le dioxyde de chlore liquide « est au maximum de 3 000 ppm [partie par million]. [...] de cette façon il n'y a aucun danger, bien que le dioxyde [à l'état] de gaz puisse exploser avec des changements soudains de pression ou de température² ».

Le dioxyde de chlore tel qu'il nous intéresse se présente sous différentes formes :

- Oxygène stabilisé

Le principe actif de l'oxygène stabilisé est le chlorite de sodium (NaClO_2) généralement à 3,5 %. On peut le prendre seul, il se transforme alors en dioxyde de chlore au contact de l'acidité de l'estomac. Cependant, les malades dont les sucs gastriques sont insuffisants risquent de souffrir de vomissements, diarrhées, etc.

- MMS (Miracle Mineral Solution) ou MMS1

C'est une préparation rapide : on dépose dans un verre sec le même nombre de gouttes de chlorite de sodium (NaClO_2) à 28 % et d'acide citrique ($\text{C}_6\text{H}_8\text{O}_7$) à 50 % (mais une quantité plus importante si c'est du citron ou du vinaigre à au moins 5 à 6 % d'acide acétique), on attend 20 secondes d'activation (le liquide devient marron-jaune), puis on ajoute de l'eau, ou du jus de pomme ou d'ananas surtout sans vitamine C. Ici aussi, la seconde réaction se fait dans l'estomac et peut causer des effets indésirables.

- CD (Chlorine Dioxide, CDL en français)

C'est le même mélange que pour le MMS, mais au chlorite de sodium à 28 % on ajoute de l'acide chlorhydrique (HCl) à 4 %, puis de l'eau. Le résultat est plus doux et plus facile à absorber. Sa réaction secondaire se passe aussi dans l'estomac. L'acide chlorhydrique ne laisse aucun résidu après la réaction, mais son pH est bas, donc le résultat acide. **Note :** le MMS1 et le CD ont une première réaction lorsqu'on mélange le chlorite de sodium et l'acide. Le gaz est piégé dans la goutte de réaction. Une deuxième réaction se produit au contact des acides de l'estomac. Le principal avantage du CD ou du MMS est qu'il est maniable et transportable, et que la réaction est plus durable dans l'estomac, car tout le gaz n'est pas libéré en une fois³.

- CDS (Chlorine Dioxide Solution ou solution de dioxyde de chlore)

C'est la préparation la plus compliquée, mais elle permet d'obtenir du dioxyde de chlore 100 % pur, qui ne contient pas de chlorite de sodium et dont le pH est neutre. Le CDS se fait avec du chlorite de sodium à 25 % et de l'acide chlorhydrique à 4 %. Le dioxyde de chlore est dissous dans de l'eau au cours d'une préparation mise au point par Andreas Kalcker. La solution obtenue doit être diluée, et elle ne provoque pas d'effet indésirable. Il n'y a pas de seconde réaction dans l'estomac. Le CDS ne reste pas longtemps dans l'organisme (deux heures), mais on peut retarder son absorption en y ajoutant quelques gouttes de chlorite de sodium. On obtient alors du « CDS stabilisé ». Dans ce cas, il y a une réaction dans l'estomac. L'inconvénient du CDS est qu'il faut le garder au frais, car il s'évapore à 11°. Ce CDS doit être dilué avant d'être absorbé. Cette dilution supporte plus facilement une température un peu plus élevée.

- CDH (selon les sources : en anglais Chlorine Dioxide Holding Solution, « solution de rétention de dioxyde de chlore » ou en allemand Chlorine Dioxid Haltbar, « solution durable de dioxyde de chlore »)

Le CDH est du CD ou du MMS activé à l'avance sur une période plus longue. Dans une bouteille d'eau distillée, on ajoute le chlorite de sodium et l'acide chlorhydrique ou citrique, on ferme la bouteille, on mélange délicatement avant de laisser reposer 12 heures à température ambiante et de réfrigérer 3 heures avant l'utilisation⁴. Comme il n'y a pas de deuxième réaction dans l'estomac, le CDH est plus doux pour le système digestif, mais son pH est bas, donc le résultat acide.

- CDI (CD Injectable)

Cette préparation et cette voie d'administration par intraveineuse sont réservées aux professionnels de santé. Pour s'assurer qu'il n'y aura pas de traces d'acide, la préparation se fait de préférence par électrolyse et microfiltration. On obtient du CDE (dioxyde de chlore électrolytique). La solution injectable en solution saline NaCl (0,9 %) a généralement une concentration de 50 ppm.



Présentation de la fabrication du CDS selon le procédé d'Andreas Kalcker. Il s'agit ici de la deuxième saturation.

1. [<https://atamankimya.com/sayfalar.asp?LanguageID=4&cid=3&id=8&id2=10379>].

2. [<https://andreaskalcker.com/fr/clo2-cd/FAQ-cds.html>].

3. [https://lemineralmiracle.com/wp-content/uploads/2018/10/Les-MMS_Jim_Humble_Francais_tome1-et-2_2008-2018.pdf], p. 202.

4. [<http://www.g2sa.org/cdh.html>].

AFFAIRE DE GOÛT

Avaler le MMS1 est pour certains quasi impossible. Pour supporter son goût, son découvreur, Jim Humble, propose d'ajouter du jus de pomme ou d'ananas, de préférence frais, mais en tout cas sans ajout de vitamine C, car elle inactive le dioxyde de chlore. Dans une newsletter du 18 novembre 2012¹, Humble écrivait : « *Andreas Kalcker pense que l'aversion qu'on peut développer pour le MMS1 est due aux parasites qui ont colonisé notre corps. Andreas croit, et je pense qu'il a raison, que lorsque les parasites sentent le MMS, cela les rend malades, et en réaction, ils diffusent des déchets et/ou des poisons dans notre système. C'est leur mécanisme de survie ; faire que la personne cesse de manger ou de prendre quelque chose qui est toxique pour eux. Cela fonctionne très bien pour eux, car il y a des gens qui ne peuvent tout simplement pas prendre le MMS1, quelles*

qu'en soient les conséquences, même la mort. » Dans cette même lettre, Humble recommande de remplacer l'eau par un soda comme le Sprite ou le 7Up. D'autres intervenants proposent l'ajout d'un sirop, de menthe par exemple, ou de l'huile essentielle de menthe, ou encore du bicarbonate de sodium (NaHCO₃). Les malades de Laurent Schwartz « *font état d'une alternative. Diluer le dioxyde de chlore dans un solvant inerte, le diméthylsulfoxyde (DMSO). Cette mixture est appliquée sur la peau qu'elle traversera pour se diriger vers la tumeur. Les patients mélangent 12 gouttes de dioxyde de chlore dans 20 gouttes de DMSO dont ils se frottent la peau le soir*². » Andreas Kalcker propose aussi l'utilisation du DMSO en respectant certaines précautions³. Cela dit, le CDS est plus facile à avaler que le MMS.

1. [<https://lemineralmiracle.com/mms1-et-cdh/>].

2. Schwartz Laurent, *Les Clés du cancer – Une nouvelle compréhension de la maladie, les principes du traitement métabolique*, Éditions Thierry Souccar, août 2022, p. 181.

3. [<https://web.andreaskalcker.com/en/cds-protocols/protocolo-k/>].

la substance la plus abondamment sécrétée par notre estomac, le produit fini est très bien toléré. Poussant ses recherches plus loin, en 2012, il met au point le CDS (*Chlorine Dioxide Solution*, « solution de dioxyde de chlore »). Andreas Kalcker diffuse sur Internet⁷ des vidéos dans lesquelles il explique la marche à suivre. Ce faisant, il fait aussi table rase du passé,

et qu'il est encore très utile dans les zones où il n'est pas possible de garder quoi que ce soit à moins de 11°, et qu'en cas d'urgence, quand on ne peut pas fabriquer du CDS, le MMS reste une solution de choix.

Concernant l'usage du CDS, Andreas Kalcker détaille dans son livre 27 protocoles⁸, qu'il s'agisse de s'attaquer à des virus, des bactéries, des champignons, des parasites, ou d'éliminer des métaux, de se défaire d'une intoxication, de cibler des problèmes pulmonaires, gastriques, cutanés, etc. ou de soigner telle ou telle maladie. Ces protocoles sont en évolution, certains sont abandonnés parce que moins bien supportés (protocole A et B), d'autres voient le jour (protocole CDS coupe (cup) menstruelle : une vidéo réalisée par « CDS pour tous » est disponible sur internet. Dans tous les cas, Andreas Kalcker insiste sur la nécessité de respecter scrupuleusement les précautions d'emploi liées à la voie d'administration, la fréquence et la durée du traitement (efficacité ne veut pas dire instantanéité), l'association de plusieurs protocoles, et ainsi de suite.

Évaluer les risques

Les études sur l'efficacité et l'innocuité du dioxyde de chlore ne manquent pas⁹. En France, en 2010, le Comité de coordination de toxicovigilance a été chargé d'évaluer les risques liés à la consommation du MMS à la suite d'un signalement du Centre antipoison de Bruxelles. Dans le rapport final¹⁰, on pouvait lire qu'entre 1995 et le 15 janvier 2010, 35 dossiers sont remontés jusqu'au Comité. Trois pourraient concerner le MMS : le premier faisait suite à la prescription (15 gouttes, 2 fois par jour pendant 15 jours) d'un naturopathe pour soigner une urticaire chronique. La victime a été hospitalisée pour vomissements et douleurs abdominales dont elle s'est sortie en quelques jours après l'arrêt des gouttes et la prescription d'un pansement gastrique. Des trois cas, c'est le seul dont le Comité a classé comme plausible l'imputabilité au chlorite de sodium. Pour les autres, il s'agissait du cas d'une femme opérée de deux cancers avec une radiothérapie en cours. Le matin, elle avait

Andreas Kalcker insiste sur la nécessité de respecter scrupuleusement les précautions d'emploi liées à la voie d'administration, la fréquence et la durée du traitement et à l'association de plusieurs protocoles.

ne préconisant plus que le CDS. Même si ce dernier représente une amélioration notable de l'usage thérapeutique du dioxyde de chlore, il n'en demeure pas moins que le MMS a fait incontestablement ses preuves,



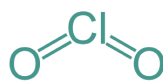
pris dans un verre d'eau 1 goutte de chlorite de sodium et 5 gouttes d'acide citrique [NDLR, ce qui ne correspond pas aux recommandations selon lesquelles il convient de mettre le même nombre de gouttes pour chacun des deux produits]. Douze heures plus tard, elle avait 38,5° de fièvre et se plaignait de douleurs thoraciques. Le dernier cas est celui d'un homme de 81 ans qui devait passer un scanner avec injection d'iode, alors que le jour même il avait pris 2 gouttes de chlorite de sodium avant de s'apercevoir qu'il y a contre-indication entre l'iode et le chlore. Il s'est plaint d'asthénie. Les autres dossiers concernaient des intoxications lors de bricolages ou de manipulations professionnelles de produits pour éclaircir le bois, blanchir la pierre, ou pour désinfecter de l'eau ou des locaux. Ces intoxications se sont manifestées, selon les cas, par des toux (dont 2 avec bronchospasme chez des personnes asth-

matiques) ou des conjonctivites. Le même rapport faisait état du décès d'une femme (probablement Sylvia Fink, voir p. 54). Les auteurs du rapport ont ajouté à ce sujet : « *L'article de presse généraliste [paru dans un journal australien] ne permet pas*

de conclure sur la responsabilité de la solution "miracle" dans la survenue du décès de cette femme, des données médicales précises étant nécessaires pour établir l'imputabilité de cette substance dans ce cas précis. » •

Notes

1. [https://lemineralmiracle.com/wp-content/uploads/2018/10/Les-MMS_Jim_Humble_Francais_tome1-et-2_2008-2018.pdf], tome 1, p. 31.
2. « Genèse » signifie le début, explique Jim Humble, et « II » signifie le deuxième commencement. C'est « le début d'un monde nouveau sans maladie », cité sur [https://www.sott.net/article/213275-MMS-Miracle-Mineral-Solution-or-Trojan-Horse-Your-Body-and-DNA-Decide].
3. [https://jimhumble.co/].
4. *Idem* note 1, p. 19. Cette traduction automatique n'est pas excellente. Un exemple : « chlorine dioxyde » « dioxyde de chlore » est traduit par « biocide de chlore ». Vous pouvez vous reporter à : Humble Jim, *The Miracle Mineral Supplement of the 21st Century*, Part 1, Osmora Incorporated, 2011, 118 pages.
5. [https://odysee.com/@elitannaladysculptor:d/protocoles-mms-1000-2000-4000-humble-francais:d].
6. *Idem* note 1.
7. La vidéo en question est régulièrement censurée, mais si sur le moteur de recherche Duck Duck Go, par exemple, vous entrez « Protocole de Fabrication du CDS Dr Andreas Kalcker », vous arriverez à la trouver. À l'heure où nous rédigeons cet article, nous l'avons trouvée sur : [https://www.dailymotion.com/video/x8nq4do].
8. Kalcker Andreas, *La Santé interdite, incurable, c'était hier*, Voedia, p. 121.
9. The Curious Outlier, *L'Antidote universel – La science et l'histoire du dioxyde de chlore, guide de référence interactif*, Curious Human Productions, 2021, 60 p. [https://drive.google.com/file/d/1KIZtboFQkHDks1HgckYszxDsw1_kCutB/view].
10. [https://centres-antipoison.net/wp-content/uploads/2017/08/Rapport_CCTV_Solution_minerale_miracle_2010.pdf].



PARTIE 3

ATTAQUES ET CONTRE-ATTAQUES

Rien qu'en France, 10 000 à 30 000 décès sont attribuables chaque année à un accident médicamenteux¹. Avec de tels chiffres, les cas censés témoigner de la nocivité du dioxyde de chlore, même à supposer qu'ils soient avérés, ne rendent finalement compte que de son innocuité.

L'histoire répétée en boucle sur les réseaux par les détracteurs du dioxyde de chlore est celle de Silvia Fink originellement relatée par le quotidien australien *The Sidney Morning Herald*². Le matin du 8 août 2009, la Mexicaine de 56 ans Silvia Fink, à bord de son yacht le *Windcastle* ancré au Vanuatu, prend du MMS acheté à des marins pour se prémunir du paludisme des îles Salomon. « Ça s'est mal passé dès le début », raconte Doug Nash, son époux (77 ans), un ancien géologue de la Nasa. « À partir du moment où elle a bu le MMS [...] elle a eu des nausées, a vomi et a eu la diarrhée. »

Comme les indications fournies avec le kit MMS soulignaient qu'il s'agissait de symptômes normaux, ils ne se sont pas alarmés, mais « l'état de Silvia s'est progressivement aggravé, avec d'incroyables douleurs abdominales, puis des douleurs urinaires ».

Silvia Fink est finalement tombée dans le coma. Elle est décédée « à peine 12 heures après avoir pris cette boisson mortelle de MMS », annonce son mari.

Toutefois, le *Herald* mentionne que le journal « ne suggère pas que le MMS soit responsable de la mort de Fink ».

L'affaire Silvia Fink

Après, les choses n'ont pas été simples³ : enquête de trois semaines, rapport d'autopsie bloqué, le mari alerte le monde entier des dangers du MMS, mais le fils pose la question d'une interaction avec d'autres médicaments, et attend les résultats de l'autopsie.

Celle-ci sera pratiquée le 22 août 2009, soit deux semaines après le décès, et le rapport correspondant finalisé le 28 janvier 2010 ! Des délais extrêmement longs pour un

empoisonnement dont la population aurait dû être alertée de toute urgence ! Finalement, le rapport d'autopsie révèle que la méthémoglobine trouvée dans le sang était à un niveau « significativement élevé » (45 %). La police fédérale australienne précise : « La méthémoglobine entraîne essentiellement l'incapacité du sang à transporter de l'oxygène dans le corps provoquant une cyanose (manque d'oxygène au système). [...] La plupart des cas de méthémoglobinémie sont causés par une exposition à des médicaments ou à des substances toxiques, notamment le chlorate et le chlorite⁴. »

En novembre 2010, la procureure Kayleen Tavoia annonce qu'en raison de l'absence de législation interdisant l'importation de MMS au Vanuatu, il n'y avait aucune perspective raisonnable d'obtenir une condamnation contre quiconque⁵.

LA FOOD AND DRUG ADMINISTRATION VOUS MET EN GARDE !



Une chirurgienne cardiaque d'influence

Écrit en août 2010, l'un des articles les plus virulents contre le MMS, intitulé « MMS : Miracle Mineral Solution ou cheval de Troie ? votre corps et votre ADN décident⁶ », émane de Gabriela Segura, une chirurgienne cardiaque qui s'est montrée particulièrement convaincante aux yeux de beaucoup à tel point que Kalcker⁷ puis Jim Humble⁸ ont jugé nécessaire de lui répondre. Gabriela Segura développe différents arguments, que nous avons vus (le MMS est « essentiellement de l'eau de Javel », etc.).

Elle affirme, en parlant de l'oxydation, que « la perte d'électrons de molécules dont l'intégrité est vitale pour la structure de nos membranes cellulaires, de notre ADN, de notre peau ou de nos yeux, entraîne des dommages et des maladies », et éven-

tuellement la mort. Jim Humble fait remarquer l'absence de références dans les affirmations de Gabriela Segura, notamment qu'on ne trouve nulle part sur Internet de preuves scientifiques des supposés dommages à l'ADN. Il souligne également que l'usage répété des « peut » et des « pourrait » reflète des croyances, et que ce ne sont en aucun cas des arguments scientifiques⁹.

Un acide salubre

Gabriela Segura met aussi l'accent sur l'acide hypochloreux¹⁰ : « L'acide hypochloreux a le potentiel d'être extrêmement neurotoxique pour notre cerveau, où il oxyde littéralement certains lipides et protéines, les empêchant de remplir leurs fonctions et contribuant aux troubles neurodégénératifs comme la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer et la sclérose en plaques. » Or, sur

les effets de cet acide, qui est naturellement produit par les globules blancs afin de tuer les agents pathogènes microbiens, Jim Humble

« Tout cela n'est que [...] le désir de détruire un produit chimique efficace qui a déjà sauvé des milliers de vies dans le monde. Cela ne peut venir que des sociétés pharmaceutiques. »

Jim Humble

déclare : « Tout cela n'est que conjecture et évidemment le désir de détruire un produit chimique efficace qui a déjà sauvé des milliers de vies dans le monde. Cela ne peut venir que des sociétés pharmaceutiques,



Quand on prend la peine de se pencher sur les mécanismes d'action du dioxyde de chlore, tous les arguments de ses détracteurs s'effondrent. Pourtant, les sanctions tombent.

par l'intermédiaire de Gabriela, qui ne propose aucune preuve, ni même de références. » Andreas Kalcker rappelle que Microcyn® Technology dispose d'un produit¹¹ approuvé par la FDA, qui est fondamentalement identique au MMS. Le lien qu'il donne ne fonctionnant plus, nous supposons qu'il peut s'agir d'un produit similaire, le Dermacyn®, de Microcyn® Technology, présenté ainsi : « Cet acide naturel [l'acide hypochloreux] est très efficace pour

tuer les bactéries telles que la salmonelle et l'E. coli et il élimine également de nombreux virus au cours de son processus naturel de guérison. » Dans la rubrique des Questions/réponses, on apprend qu'il est utilisé pour soigner les escarres, les ulcères du pied diabétique, les plaies post-chirurgicales, les brûlures du premier et du second degré, etc. « Cette teneur en chlore se présente sous la forme d'acide hypochloreux et n'endommage pas les tissus ou les fibroblastes. » Ce produit sous sa forme liquide « reproduit les mécanismes de défense de l'organisme contre les agents pathogènes ».

C'est la dose qui fait le poison

Gabriela Segura assure par ailleurs que les doses de chlorite de sodium recommandées par Jim Humble représentent 20 % de la quantité

nécessaire pour tuer et qu'elles provoquent une hémolyse, c'est-à-dire une destruction des globules rouges dans le sang.

Ce que réfute fermement Jim Humble, d'une part parce que les doses avancées ne correspondent pas à la réalité, d'autre part parce qu'il « existe environ 12 brevets basés sur le nettoyage des produits sanguins par le dioxyde de chlore sans aucun dommage biologique¹² ». L'occasion pour le chercheur de rappeler que « tous les produits chimiques sont dangereux en grande quantité, et tous les médicaments sont basés sur l'utilisation de petites quantités de produits chimiques très dangereux. [...] la fiche de données de sécurité¹³ dont parle Gabriela fait référence à un gaz contenant 10 % de dioxyde de chlore. [...] Le MMS est 1 250 fois plus faible que le dioxyde de chlore dont parle Gabriela. »

Que penser de tout cela ?

À la fin de cette enquête, ce qui nous a frappés est l'ampleur de la censure, et l'intensité de la manipulation et de la mauvaise foi (ou de l'ignorance) qui imprègne le discours des opposants au dioxyde de chlore, malgré les études et les témoignages qui attestent son efficacité et son innocuité. Quand on prend la peine de se pencher sur les mécanismes d'action du dioxyde de chlore, tous les arguments de ses détracteurs s'effondrent. Pourtant, les sanctions tombent. La première condamnation, au Canada, date de 2018¹⁴. Elle touchait un Britannico-Colombien, Stanley Nowak, qui s'est vu infligé « deux ans d'assignation à résidence et à deux ans de probation pour l'étiquetage, l'emballage, la vente et la promotion du Miracle Mineral Solution (MMS), un liquide présenté comme un traitement contre le cancer, le sida et l'autisme ». En juillet 2022, une institution fédérale canadienne diffusait un communiqué¹⁵ concernant un dénommé Pedro Acuna Saavedra. Il « s'est vu imposer une amende de 12 000 \$ et une ordonnance de probation de deux ans lui interdisant d'avoir du chlorite de sodium en sa possession et de faire la publicité, la vente et la production destinée à la vente de quelques produits de santé

non homologués que ce soit... » Le condamné avait vendu du MMS. En octobre 2023, un communiqué du bureau du procureur des États-Unis (district sud de la Floride) faisait état de la condamnation, avec la collaboration de la Colombie, de « Jonathan Grenon, 37 ans, et Jordan Grenon, 29 ans, à 151 mois de prison, pour complot en vue de frauder les États-Unis en distribuant un médicament non approuvé et mal étiqueté, et pour outrage au tribunal. Mark Grenon, 66 ans, et Joseph Grenon, 36 ans, ont été condamnés à 60 mois de prison¹⁶. » Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive, et quand les sanctions ne touchent pas les individus, elles se portent sur les moyens de paiement qui sont refusés aux sociétés qui vendent du MMS et du DMSO¹⁷ !

Comment en est-on arrivé là ?

Comme le fait remarquer The Curious Outlier : « Du milieu des années 1970 à 2010, un large éventail d'industries a utilisé et développé des produits à base de dioxyde de chlore sans que les médias ne s'en émeuvent et sans que la FDA ne mette en garde contre la toxicité de cette "eau de Javel". Puis, lorsqu'on découvre que n'importe qui peut fabriquer et utiliser du dioxyde de chlore en toute sécurité

pour guérir un large éventail de maladies humaines sans l'aide d'un médecin, la FDA et les médias grand public lancent une campagne de peur contre le dioxyde de chlore afin de faire fuir l'humanité de cette substance simple mais étonnante¹⁸. » ••

> Pour aller plus loin

- Kalcker Andreas Ludwig, *La Santé interdite, incurable c'était hier*, Veodia, 2021.
- Kalcker Andreas, *Bye Bye covid*, éditions Narayana, 2022. (en anglais, allemand ou espagnol)
- Le site officiel d'Andreas Kalcker : <https://andreaskalcker.com/fr/>
- « CDS pour tous » sur l'application Telegram. Une source d'information quasi indispensable.
- Etudes cliniques : <https://andreaskalcker.com/fr/coronavirus/%C3%A9tude-clinique-avec-le-dioxyde-de-chlore.html>
- The Curious Outlier, *L'Antidote universel – La science et l'histoire du dioxyde de chlore, guide de référence interactif*, Curious Human Productions, 2021, 60 p. [https://drive.google.com/file/d/1KIZtboFQkHDks1Hg-cKYszxDsw1_kCutB/view].
- Témoignages vérifiés sur : <https://www.cds-france.fo/t/%C3%A9moignages>.

Notes

1. Bégaud B. et Costagliola D., « Rapport sur la surveillance et la promotion du bon usage du médicament en France », septembre 2013 [https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_Begaud_Costagliola.pdf].
2. [<https://www.smh.com.au/national/death-in-paradise-20100109-lz8e.html>], 9 janvier 2010, 7 h 17. [<https://www.smh.com.au/national/deadly-chemical-being-sold-as-miracle-cure-20100108-lyvl.html>], 9 janvier 2010, 12 h.
3. [<https://mmsforum.io/goto/mms/36-the-murky-situation-around-the-death-of-sylvia-fink>].
4. *Idem*.
5. [https://www.dailypost.vu/news/health-authorities-down-under-concerned-over-snake-oil-mms-promotional-tours/article_5ec590e0-2bee-5617-b1db-d7c19471023b.html], 11 novembre 2014.
6. [<http://jrdf.unblog.fr/2010/09/25/mms-miracle-mineral-solution-ou-cheval-de-troie-votre-corps-et-votre-adn-decident/>], 8 août 2010.
7. [<https://mmsforum.io/attacks-responses/19491-andreas-kalcker-responds-to-mms-miracle-solution-or-trojan-horse>].

8. [<https://mmsforum.io/attacks-responses/25616-jim-humble-responds-to-gabriela-segura-md-author-mms-or-trojan-horse>].
9. Gabriela Segura : « [...] Les radicaux libres tels que l'acide hypochloreux et d'autres toxines peuvent provoquer le déclenchement, par des facteurs de transcription, d'une série de réactions génétiques entraînant le cancer. [...] et peut activer des gènes susceptibles de transformer une cellule potentiellement maligne en une cellule absolument maligne. »
10. « L'acide hypochloreux est produit naturellement par les globules blancs de tous les mammifères. Il est utilisé par les globules blancs pour tuer les agents pathogènes microbiens envahissants. » [<https://fr.hocl.com/faq/index>].
11. [oculus.com/us/technology/]. Cette page n'existe plus.
12. Andreas Kalcker fait remarquer dans son livre *La Santé interdite, incurable, c'était hier* que la société « Alcide Corporation utilise le chlorite pour désinfecter le sang vivant et, s'il provoquait une méthémoglobinémie, il ne pourrait évidemment pas

13. « Safety data for chlorine dioxide » [physchem.ox.ac.uk]. Cette page n'existe plus, mais elle concernait une utilisation industrielle du dioxyde de chlore.
14. [<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/nouvelles/2023/07/un-homme-de-calgary-se-voit-imposer-une-amende-de-12-000-et-une-ordonnance-de-probation-de-deux-ans-pour-avoir-vendu-les-produits--miracle-mineral.html>].
15. [<https://www.justice.gov/usao-sdfl/pr/leaders-genesis-ii-church-health-and-healing-who-sold-toxic-bleach-fake-miracle-cure>].
16. *Idem*.
17. [<https://lemiraclemiracle.com/est-ce-la-fin-des-mms-de-jim-humble/>], 18 juin 2015.
18. The Curious Outlier, *L'Antidote universel – La science et l'histoire du dioxyde de chlore, guide de référence interactif*, Curious Human Productions, 2021, p. 13 [https://drive.google.com/file/d/1KIZtboFQkHDks1Hg-cKYszxDsw1_kCutB/view].



